

post-scriptum

Les temps du fragment: pratiques d'écriture, chantiers de pensée, gestes de résistance



Université de Montréal, Québec, Canada, 27-28 avril 2023

Colloque organisé par Sarah Labelle, Benoîte Turcotte-Tremblay et Justina Uribe

*English follows

Dans sa forme même, la littérature ne peut être détachée du temps, de l'histoire qui l'ancre, du moment de création, du rythme qui régule ou libère les textes. La forme fragmentaire révèle les traces de la temporalité dans ce qu'elle a de plus matériel, nous donnant à saisir le langage dans ses plus petites unités.

*Les mots 'fragment' et 'fragile' sont étymologiquement noués.
Ce qui est brisé, ou ce qui peut l'être — brisé.*

On peut penser à Emily Dickinson et à son œuvre poétique fragmentaire et débordante, éparpillée jusque sur des sachets d'épices vides enfouis dans ses tiroirs (Fortier, 2022); à Alejandra Pizarnik répandant sa pensée dans des cahiers, sur des fiches et des feuilles volantes,

*Fragments volés au temps qui ne cligne pas des paupières.
Le temps qui ne cille pas. Je cille.*

ou inscrivant les mots sur des bouts de papier et les manipulant, les remaniant (Di Cío, 2014); à Joséphine Bacon, dont le premier recueil (2009) rassemble des fragments poétiques rédigés à l'origine sur des serviettes de papier ou des cartons d'allumettes (O'Bomsawin, 2020). Pour cette édition du colloque annuel de la revue *Post-Scriptum*, nous désirons examiner les possibilités, les limites et les singularités d'une fragmentation du discours, qu'il soit narratif, poétique ou critique. Par sa remise en question des codes traditionnels mis de l'avant par les institutions savantes, l'écriture par fragments revendique une autonomie intellectuelle et

stylistique dont les paramètres ne cessent d'être réinventés par ceux qui la pratiquent. Que provoque une telle mise en éclats du discours?

Matériau et trace de la pensée en train de se faire,

fil fragile de la pensée pensée saccadée dérangée embuée

le fragment s'impose comme forme spontanée ou nécessaire de réflexion, de création. Les journaux de philosophes et d'artistes (Woolf, 2008; Kafka, 2021; Sontag, 2012) en sont un exemple : leurs entrées dispersées, découpées par les dates et parsemées de silences donnent accès au parcours de la pensée. La forme fragmentaire elle-même crée-t-elle une ouverture, insuffle-t-elle un mouvement créatif? Elle est certes une façon de dire l'infigurable,

*la syntaxe de Diamela Eltit déformée par l'horreur langage écartelé
fragments inintelligibles insupportables comme la torture
parole exaspérée peurs cris hallucinations
le fragment blessure expression viscérale
de l'indicible marges espaces silences refus du monolithe
du discours-mitraillette*

de rendre compte des mouvements sensibles de l'âme. L'écrivain.e traversé.e par le deuil (tel Barthes dans son *Journal de deuil*, 2009; ou Roubaud dans *Quelque chose noir*, 2001) laisse l'indicible se faufiler entre les silences et les espaces. La temporalité autre de la perte s'incarne dans le fragment telle une blessure; l'écriture de l'intime semble trouver une expression privilégiée dans le fragment (Nelson, 2009, 2015).

Sous une perspective féministe et intersectionnelle, on peut souligner combien

Fragments fragiles, volés au rythme des souffles et à celui des corps.

le temps de la création a longtemps été, pour les femmes ou les membres de communautés marginalisées, un temps volé, qui a conditionné l'écriture, mais a aussi ouvert d'autres possibles. Des contraintes matérielles, domestiques, peuvent se transformer en gestes de résistance; par exemple, au Grand Roman tout-puissant (et masculin), qui s'en trouve subverti, déplacé. La poésie éclate en vers libres, le roman se hachure, et d'autres voix s'y faufilent, s'y installent (Fontaine, 2011; Tapiero, 2021).

Le roman-fleuve ne m'engloutira pas. Je découpe le réel en tranches fines. Je laisse les silences en paix. Je prends parole par à-coups, par surgissements. Le reste du temps, je retourne le regard. Je guette la valeur des pensées fragiles.

En suggérant une épistémologie décalée, hors du cadre, le fragment permet-il de bouleverser un paysage intellectuel ou créatif dominant? Favorise-t-il les reprises de parole, les réécritures, les travestissements de la tradition? Par la traduction ou la réécriture, les textes de la tradition sont réinvestis et remodelés; le fragment leur insuffle de nouveaux sens. En traduisant Sappho, Anne Carson met en valeur les silences du texte original et préserve l'expérience de déchiffrement,

utilisant le fragment pour témoigner de la beauté de ce qui est incomplet (Sappho [Carson], 2003).

Trois **axes** principaux animent notre réflexion et pourront, sans les y circonscrire, orienter les propositions de communication :

1) L'écriture fragmentaire comme **résistance**

À la productivité intellectuelle imposée;

À la linéarité traditionnelle de la pensée, de l'écriture;

À l'exigence extérieure d'une œuvre entière, totalisante;

Au rythme effréné dicté par les institutions du savoir et de la production culturelle;

Aux épistémologies dominantes;

À une identité unidimensionnelle.

2) Le fragment comme porte de l'**intime** exprimant

L'indicible;

Le deuil, la perte;

Une blessure, un trauma;

Une identité plurielle;

Une mémoire singulière;

Une humilité.

3) Le fragment comme **trace**, examiné

Dans sa matérialité;

Dans son caractère inclassable;

Dans son lien au passé.

Nous encourageons les contributions en recherche et recherche-crédation; celles-ci peuvent être en français ou en anglais. Les propositions de communication, d'un maximum de 300 mots, devront être envoyées au plus tard le 20 décembre 2022 à l'adresse suivante : redaction@post-scriptum.org. Elles devront être anonymisées et accompagnées d'un second fichier contenant le nom, l'université d'attache, l'adresse courriel de l'auteur.ice, une courte bio-bibliographie et le titre de la communication proposée. Les propositions feront l'objet d'une évaluation à l'aveugle par le comité de lecture.

Veillez noter que les frais de transport et d'hébergement ne seront pas pris en charge par la revue. Aucun frais de participation au colloque ne sera demandé aux participant.e.s.

Calendrier

20 décembre 2022 : date limite pour l'envoi des propositions

Début janvier 2023 : décision du comité

27-28 avril 2023 : colloque en présentiel* à l'Université de Montréal

*Bien que nous privilégions une participation en présentiel et la qualité des échanges que cela suppose, toute proposition nécessitant l'adoption d'un format bimodal sera étudiée avec attention.

Bibliographie

- Bacon, Joséphine. *Bâtons à message. Tshissinuashitakana*. Montréal : Mémoire d'encrier, 2009.
- Barthes, Roland. *Fragments d'un discours amoureux*. Paris : Seuil, 1977.
- Barthes, Roland. *Journal de deuil*. Paris : Seuil, 2009.
- Cixous, Hélène. *Ruines bien rangées*. Paris : Gallimard, 2020.
- Di Ció, Mariana. *Une calligraphie des ombres. Les manuscrits d'Alejandra Pizarnik*. Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, 2014.
- Dickinson, Emily. *Poems*. New York : Alfred A. Knopf, 1993.
- Dugast-Portes, Francine. « Écriture et lecture du fragment dans l'œuvre d'Annie Ernaux ». Dans Fort, P.-L. et Houdart-Merot, V., *Annie Ernaux : Un engagement d'écriture*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2015 : 169-177. <http://books.openedition.org/psn/171>.
- Eltit, Diamela. *Por la patria*. Santiago : Ornitorrinco, 1986.
- Fontaine, Naomi. *Kuessipan. À toi*. Montréal : Mémoire d'encrier, 2011.
- Fortier, Dominique. *Les ombres blanches*. Québec : Alto, 2022.
- Gill, Marie-Andrée. *Chauffer le dehors*. Chicoutimi : La Peuplade, 2019.
- Gligor, Adela. « L'écriture fragmentaire des Fous de Bassan d'Anne Hébert ». Dans Daviet-Taylor, Françoise et Laurent Gourmelen, *Fragments : Entre brisure et création*. Angers : Presses universitaires de Rennes, 2016 : 191-206. <http://books.openedition.org/pur/46164>.
- Grossman, Evelyne. *La défiguration: Artaud, Beckett, Michaux*, Paris : Minuit, 2004.
- Kafka, Franz. *Journal : édition intégrale, douze cahiers : 1909-1923*. Traduit de l'allemand par Dominique Tassel. Paris : Gallimard, 2021
- McLaughlin, Nina. *Wake, Siren : Ovid Resung*. New York : Farrar, Straus and Giroux, 2019.
- Nelson, Maggie. *Bluets*. Seattle : Wave Books, 2009.
- _____. *The Argonauts*. Minneapolis : Graywolf Press, 2015.
- O'Bomsawin, Kim. *Je m'appelle humain*. Maison 4:3, 2020. <https://ici.tou.tv/je-m-appelle-humain/S01E01?lectureauto=1>
- Pizarnik, Alejandra. *Diarios*. Édité par Ana Becció. Barcelone : Lumen, 2013.
- Petrowskaja, Katja. *Peut-être Esther*. Traduit de l'allemand par Barbara Fontaine. Paris : Seuil, 2015.
- Roubaud, Jacques. *Quelque chose noir*. Paris : Gallimard, 2001.
- Sappho. *If not, winter: fragments of Sappho*. Traduit du grec par Anne Carson. London : Virago, 2003.
- Sarraute, Nathalie. *Enfance*. Paris : Gallimard, 1983.
- Segal, Ben. « The Fragment as a Unit of Prose Composition: An Introduction ». *Continent*, vol. 1, no. 3, 2011 : 158-170. <https://el-s.net/wp-content/uploads/2020/08/the-fragment-as-a-unit-of-prose-composition.pdf>
- Sontag, Susan. *As consciousness is harnessed to flesh : journals and notebooks, 1964-1980*. New York : Farrar, Straus and Giroux, 2012.
- Tapiero, Olivia. *Rien du tout*. Montréal : Mémoire d'encrier, 2021.
- Woolf, Virginia. *Journal intégral, 1915-1941*. Traduit de l'anglais par Colette-Marie Huet et Marie-Ange Dutartre. Paris : Stock, 2008.

post-scriptum

The fragment and its rhythms: writing practices, sites of thought, acts of resistance



Université de Montréal, Québec, Canada, April 27th and 28th, 2023

Conference organized by Sarah Labelle, Benoîte Turcotte-Tremblay and Justina Uribe

In its very form, literature cannot be separated from time, from the history that gives it an anchor, from the moment of creation, from the rhythm that controls or frees the writings. The fragmentary form discloses the vestiges of time in their most material shape, helping us apprehend language through its smallest elements.

*“Fragment” and “Fragile” : two words intertwined through etymology.
What is broken, and what can be — broken.*

We can think of Emily Dickinson’s fragmented and overflowing poetry, scattered to the point of reaching some empty spice packets hidden in her drawers (Fortier, 2022); of Alejandra Pizarnik, dissipating her thoughts in her notebooks, on files or loose leaves,

*Fragments stolen from time who doesn’t blink.
Time who doesn’t flicker. I flicker.*

or transcribing the words on pieces of paper, touching them, moving them (Di Ció, 2014); of Joséphine Bacon, whose first collection (2009) gathered fragments of poetry originally written on paper napkins or matchboxes (O’Bomsawin, 2020). This year’s edition of *Post-Scriptum’s*

conference aims to explore the possibilities, limits and singularities of a fragmentation of discourse, be it narrative, poetical or critical. By questioning the traditional frames put forward by institutions of knowledge, fragmentary writing can bring forth an intellectual and aesthetic autonomy, whose parameters are reinvented by those who practice it. What is produced by such a shattering of discourse?

At once the material and the imprint of thought being made,

tenuous thread of thought broken thought bothered thought foggy thought

the fragment reigns as the spontaneous or necessary form of thinking and creating. The journals of philosophers or writers (Woolf, 2008; Kafka, 2021; Sontag, 2012) are a good example: their fragmented entries, divided by dates and sprinkled with silences, give access to the pathways of thought. Does the fragmentary form in itself create an opening, give motion to creativity? Certainly, it is a step toward some unfigurable,

*Diamela Eltit and her syntax misshaped by horror spread language
impossible to grasp impossible to bear like torture
exhausted speech scares screams hallucinations
wound-fragment visceral utterance
of the unspeakable margins spaces silences refusal of the monolithic
of the machine gun speech*

a way of giving shape to the soul's sensitive stirrings. The writer pierced by grief (as Barthes in his *Mourning Diary*, 2009; or Roubaud in *Quelque chose noir*, 2001) lets the unspeakable infiltrate a space between silences and emptinesses. The foreign temporality of loss is embodied in the fragment like a wound; self-writing seems to find a natural vessel in the form of the fragment (Nelson, 2009, 2015).

Adopting a feminist and intersectional stance, we can put the emphasis on

Fragile fragments, stolen from the rhythm of breaths, the rhythm of bodies.

the fact that the creative time, for women or members of marginalized groups, has consisted of stolen moments — that restrained writing, but also opened up other possibilities. Material or domestic constraints can be transformed into acts of resistance — for example a resistance to the all-powerful (and masculine) Great Novel, that is then subverted, shifted. Poetry bursts in free verse, the novel breaks apart and other voices sneak in, and take root (Fontaine, 2011; Tapiero, 2021).

*The endless saga won't sink me.
I cut slim slices of reality.
I leave silences alone.
I speak up through bursts and springs.
With the time left, I stare back.*

I hunt for a worth in fragile thoughts.

Offering a different epistemology, outside of the frame, can the fragment disturb an intellectual or creative landscape? Can it give the opportunity to retake speech, or give power to rewritings and counter-speeches? Through translation or rewriting, canonical texts are reinvented and reshaped; the fragment can breathe new meanings into them. In translating Sappho, Anne Carson highlights the original text's silences and maintains the experience of decipherment, using the fragment as a witness of what is beautiful in the incomplete (Sappho, 2003).

Proposals can focus on (but are not limited to) the following topics:

1) Fragmentary writing as **resistance**

To an imposed intellectual productivity;

To a traditional linearity of thought, of writing;

To the external requirement of a complete and total work of art;

To the frantic rhythm dictated by institutions of knowledge and culture;

To hegemonic epistemologies;

To a one-dimensional identity.

2) The fragment as a gateway to an **intimacy**, expressing

The unutterable;

Mourning, loss;

A wound, a trauma,

A plural identity;

A singular memory;

A humility of thought.

3) The fragment as a **vestige**, observed

Through its materiality;

Through its unclassifiable nature;

Through its connection to the past.

We welcome proposals from research and creative research, in French or English. Potential participants must send their 300-word proposals by December 20, 2022 at: redaction@post-scriptum.org. Proposals must be sent in two distinct files: in the first file, you must include the title of your proposal and the proposal text itself. In the second file, you must include your name, your institution, your email address, a short biography, and the title of your proposal. Proposals will undergo a blind review by the reading committee.

Please note that travel and accommodation will be at the expense of participants. No participation fee will be charged.

Calendar

December 20, 2022 : Deadline for submitting a proposal

January 2023 : Final decision of the committee

April 27-28, 2023 : Conference at the Université de Montréal*

* Although we chose to favor in person participation and the quality of discussion that it allows, we will study with care any proposal that would need a bimodal format.

Bibliography

- Bacon, Joséphine. *Bâtons à message. Tshissinuashitakana*. Montréal : Mémoire d'encrier, 2009.
- Barthes, Roland. *Fragments d'un discours amoureux*. Paris : Seuil, 1977.
- Barthes, Roland. *Journal de deuil*. Paris : Seuil, 2009.
- Cixous, Hélène. *Ruines bien rangées*. Paris : Gallimard, 2020.
- Di Ció, Mariana. *Une calligraphie des ombres. Les manuscrits d'Alejandra Pizarnik*. Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, 2014.
- Dickinson, Emily. *Poems*. New York : Alfred A. Knopf, 1993.
- Dugast-Portes, Francine. « Écriture et lecture du fragment dans l'œuvre d'Annie Ernaux ». Dans Fort, P.-L. et Houdart-Merot, V., *Annie Ernaux : Un engagement d'écriture*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2015 : 169-177. <http://books.openedition.org/psn/171>.
- Eltit, Diamela. *Por la patria*. Santiago : Ornitornico, 1986.
- Fontaine, Naomi. *Kuessipan. À toi*. Montréal : Mémoire d'encrier, 2011.
- Fortier, Dominique. *Les ombres blanches*. Québec : Alto, 2022.
- Gill, Marie-Andrée. *Chauffer le dehors*. Chicoutimi : La Peuplade, 2019.
- Gligor, Adela. « L'écriture fragmentaire des Fous de Bassan d'Anne Hébert ». Dans Daviet-Taylor, Françoise et Laurent Gourmelen, *Fragments : Entre brisure et création*. Angers : Presses universitaires de Rennes, 2016 : 191-206. <http://books.openedition.org/pur/46164>.
- Grossman, Evelyne. *La défiguration: Artaud, Beckett, Michaux*, Paris : Minit, 2004.
- Kafka, Franz. *Journal : édition intégrale, douze cahiers : 1909-1923*. Traduit de l'allemand par Dominique Tassel. Paris : Gallimard, 2021
- McLaughlin, Nina. *Wake, Siren : Ovid Resung*. New York : Farrar, Straus and Giroux, 2019.
- Nelson, Maggie. *Bluets*. Seattle : Wave Books, 2009.
- _____. *The Argonauts*. Minneapolis : Graywolf Press, 2015.
- O'Bomsawin, Kim. *Je m'appelle humain*. Maison 4:3, 2020. <https://ici.tou.tv/je-m-appelle-humain/S01E01?lectureauto=1>
- Pizarnik, Alejandra. *Diarios*. Édité par Ana Becció. Barcelone : Lumen, 2013.
- Petrowskaja, Katja. *Peut-être Esther*. Traduit de l'allemand par Barbara Fontaine. Paris : Seuil, 2015.
- Roubaud, Jacques. *Quelque chose noir*. Paris : Gallimard, 2001.
- Sappho. *If not, winter: fragments of Sappho*. Traduit du grec par Anne Carson. London : Virago, 2003.
- Sarraute, Nathalie. *Enfance*. Paris : Gallimard, 1983.
- Segal, Ben. « The Fragment as a Unit of Prose Composition: An Introduction ». *Continent*, vol. 1, no. 3, 2011 : 158-170. <https://el-s.net/wp-content/uploads/2020/08/the-fragment-as-a-unit-of-prose-composition.pdf>

Sontag, Susan. *As consciousness is harnessed to flesh : journals and notebooks, 1964-1980*. New York : Farrar, Straus and Giroux, 2012.

Tapiero, Olivia. *Rien du tout*. Montréal : Mémoire d'encrier, 2021.

Woolf, Virginia. *Journal intégral, 1915-1941*. Traduit de l'anglais par Colette-Marie Huet et Marie-Ange Dutartre. Paris : Stock, 2008.